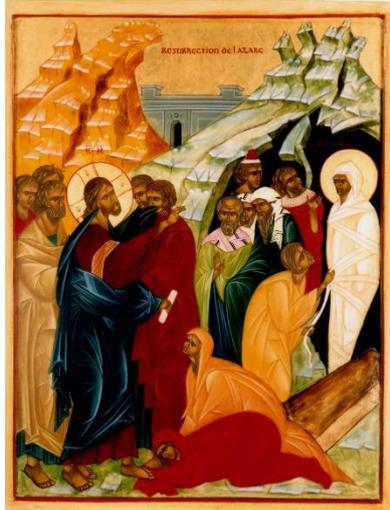


MEDITATION POUR LE 5^{ème} DIMANCHE DE CAREME

Nous continuons notre marche vers Pâques...

La Passion approche.

Préparons nos cœurs pour accompagner le Christ
dans cette épreuve, en nous laissant toucher
par l'amour de Dieu qui, seul, peut nous faire sortir
de nos tombeaux intérieurs.



Pour ouvrir notre prière (Disons cela à haute voix, le Seigneur entend la voix de ses enfants)

Que ta grâce nous obtienne, Seigneur, d'imiter avec joie la charité du Christ qui a donné sa vie par amour pour le monde. Lui qui règne avec toi, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. **Amen.**

[Les lectures de la messe : pour les textes cliquez ici](#)

- **1^{ère} lecture** : Ezékiel 37, 12-14
- **Psaume 129** : Près du Seigneur est l'amour, près de lui abonde le rachat.
- **2^{ème} lecture** : Romains 8, 8-11
- **Evangile** : Jn 11, 1-45

Méditation : « *Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ?* »

« Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. »

Voilà une parole qui sonne comme un reproche. Elle ressemble beaucoup à d'autres que l'on retrouve dans la Bible, en particulier dans certains psaumes. On y reproche à Dieu son silence et son absence. Faire des reproches à Dieu, cela ne nous paraît pas correct. Dans ce cas, nous oublions que notre Dieu est celui à qui on peut tout dire, même des paroles de reproches et d'incompréhension. Nous vivons dans un monde qui souffre de toutes sortes à cause du coronavirus et des peurs qui en découlent.

Et nous nous posons la question : « Où est-t-il notre Dieu ? Que fait-t-il ? »

Ce cri de révolte est déjà une prière. Notre Dieu est quelqu'un vers qui nous pouvons crier notre souffrance. Il n'est pas un Dieu lointain et absent auquel on cache certaines choses. Nous pouvons toujours lui dire les peurs et les interrogations qui nous tracassent. Et si nous ne savons pas prier, nous pouvons toujours « crier » vers le Seigneur. La liturgie de ce dimanche nous propose **le psaume 129** : « Des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur, Seigneur, écoute mon appel ; que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière. »

Aujourd'hui, nous voyons Marthe et Marie reprocher à Jésus de ne pas avoir été là pour empêcher la mort de leur frère Lazare. Et pourtant, il avait été averti depuis plusieurs jours de la mort de son ami. Arrivé devant le tombeau, Jésus est bouleversé d'une émotion profonde. Comme nous, il ressent douloureusement la mort d'un ami ou d'un parent. Mais à travers Lazare, c'est aussi **la détresse de toute l'humanité qu'il voit**, celle de tous ces hommes, ces femmes et ces enfants qui se trouvent enfoncés dans la misère, qu'elle soit physique, matérielle ou spirituelle. En ce jour, nous nous tournons vers lui et nous lui demandons qu'il nous donne un cœur semblable au sien, sensible à la peine des autres.

Si nous voulons comprendre quelque chose à cet évangile, il nous faut prendre en compte toutes nos interrogations face à la souffrance et à la mort. Nous sommes peut-être trop habitués à cet évangile. Nous l'avons entendu des centaines de fois, en particulier lors des célébrations de sépultures. Nous connaissons la fin de l'histoire. Nous savons que Jésus va faire quelque chose et tout va rentrer dans l'ordre. Lazare sera « **relevé** » ; il pourra reprendre ses occupations, retrouver ses sœurs, ses amis. Mais un jour, il connaîtra de nouveau la mort.

L'évangile de ce dimanche ne nous présente pas ce geste de Jésus comme un miracle mais comme **un signe**. Au-delà du relèvement de Lazare, il nous parle de nous : le message qu'il nous adresse est **un message d'espérance**. En lui, c'est le Dieu des vivants qui se révèle au monde.

En ce 5ème dimanche de Carême, nous entendons son appel : « Lazare, viens dehors ! »

C'est aussi à chacun de nous qu'il s'adresse : « **Viens dehors !** »

Il nous appelle tous par notre prénom pour nous renouveler cet appel : « Viens dehors... »

Je te libère de tes bandelettes... Je te fais respirer un air nouveau... Ce n'est plus l'air des tombeaux et des cadavres, mais un air pur, celui où vivent les hommes. Cette promesse d'une vie nouvelle, ce n'est pas seulement pour après notre mort mais pour aujourd'hui. C'est aujourd'hui que Lazare est réveillé et qu'il va reprendre vie avec les autres. Mais le Seigneur compte sur nous pour enlever la pierre...

Cette pierre, c'est celle de notre égoïsme et de tout ce qui nous ferme à Dieu et aux autres. Nous pensons à tous ceux qui sont opprimés, sans travail, affamés. En ces jours, notre attention va vers tous les malades les plus éprouvés. Nous croyons que le Seigneur peut ouvrir ces tombeaux-là. Mais nous savons aussi que sa parole et son action passent par nos engagements, par notre solidarité, par notre charité.

Le Seigneur est toujours là. Il veut nous remettre debout chaque jour. Il vient faire sauter toutes nos bandelettes, celles de la peur, du désespoir et de la discorde. **Il est le Dieu libérateur**. Avec lui, nous sommes entrés dans l'ère de la résurrection. Désormais, tout redevient possible car il nous fait partager sa vie. C'est pour cela qu'il se donne à nous dans l'Eucharistie.

C'est vrai, Seigneur, tu ne laisses pas mourir en nous la vie que tu nous offres. À l'appel de ton Fils, fais-nous sortir des tombeaux où tu enfermes nos péchés. Rends-nous la lumière éclatante, qui fera briller nos vies de baptisés.

Un chant : [pour l'entendre cliquez ici](#)

Rends-nous la joie de ton salut, Que ton jour se lève.

Donne-nous ton pardon, lave-nous de tout péché,

Donne-nous ta grâce.

Sors de la nuit, ô toi qui dors : Christ est ton aurore.

Quand viendra le Seigneur, tu iras auprès de Lui :

Tu verras sa gloire.

Dans son amour, Dieu vient vers nous, par son Fils unique.

C'est le jour du salut, Seigneur, fais lever ton jour,

Donne-nous ta grâce.

Que le Seigneur accueille notre prière

Comme les Juifs venus manifester leur sympathie à Marthe et à Marie, rendons-nous solidaires par la prière avec tous nos frères.

“Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.”

En communion avec celles et ceux que la mort d'un proche a enfermés dans la révolte ou le désespoir, pour qu'ils retrouvent la paix intérieure. **Seigneur, nous te prions !**

« Je mettrai en vous mon Esprit et vous vivrez. »

En communion avec celles et ceux qui travaillent à soigner, à guérir, à accompagner les souffrants, pour qu'ils gardent foi en la vie. **Seigneur, nous te prions !**

« Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

En communion avec celles et ceux qui s'égarent dans le doute ou l'indifférence : pour qu'ils retrouvent le goût de la prière et la joie de croire. **Seigneur, nous te prions !**

**Restons unis dans l'espérance : vos prêtres et l'équipe d'animation
pastorale.**